

À une époque où les femmes ne sont destinées qu'à être épouses et mères, Margaret Bulkley devient le Dr James Barry pour pouvoir embrasser sa passion, qu'elle exercera avec brio sous l'habit masculin.

PAR JEAN-NOËL FABIANI – ILLUSTRATION D'ANTOINE DUSAULT

N

ous sommes à Londres le 25 juillet 1865. Le Dr James Barry, brillant chirurgien des armées coloniales et inspecteur général des hôpitaux militaires de Grande-Bretagne, vient de mourir d'une dysenterie. Il a 71 ans et a récemment pris sa retraite après quarante-six ans au service de

la Couronne. Sophia Bishop, son employée, se charge de préparer le corps avant sa mise en bière. Comme elle ne travaille pour lui que depuis quelques mois, elle ne sait pas que le Dr Barry, d'une pudeur de vierge, a strictement interdit qu'on touche à son corps après sa mort, souhaitant être, selon ses mots, «enterré dans ses draps sans aucune inspection de sa personne»! Et c'est ainsi que Sophia Bishop ôte le pantalon du chirurgien mort pour faire sa toilette. Elle pousse alors un cri d'étonnement: le Dr Barry est, sans aucun doute possible, une femme! Prise de panique, elle ne

révèle pas tout de suite cette incroyable découverte. Si bien que, après avoir reçu les honneurs militaires, le Dr Barry est rapidement enterré... Pourtant, l'employée ne peut tenir sa langue bien longtemps, et la nouvelle se répand, y compris dans la presse.

Rembourrage aux épaules et talonnettes

Les autorités militaires, outrées d'avoir été dupées par un «travesti», tentent d'étouffer l'affaire et mettent sous scellés tous ses papiers personnels et ses documents d'état civil pour une durée de cent ans... On ne plaisante pas avec l'honneur

de l'armée britannique. Il faut donc se résoudre à attendre un siècle pour comprendre ce qui s'est passé en réalité. En 1809, à Londres, Margaret Ann Bulkley, une jeune femme irlandaise catholique de 20 ans, jolie rousse aux traits fins, s'apprête à effacer pour toujours son identité d'origine pour devenir James Barry, car elle veut devenir médecin. Travestie en homme, Margaret va enfin pouvoir se tourner vers les études de médecine dans la prestigieuse université d'Édimbourg, alors interdite aux femmes... Dès lors, elle prend le nom de son oncle défunt:

elle s'appellera désormais James, fils d'un frère fictif de sa mère, qui au passage devient instantanément sa tante! Elle se change ainsi en un jeune homme roux aux cheveux courts... avec un côté dandy, toujours un peu coincé, voire un tantinet arrogant. Il compense sa faible carrure par des rembourrages sur les épaules, et se grandit en se tenant droit et raide sur ses talonnettes comme un coq dans une basse-cour. Seuls les bandages qui lui écrasent la poitrine rappellent à James qu'il est une femme. En juillet 1812, le jeune homme réussit brillamment ses examens et passe sa thèse. Sur sa lancée, il obtient son diplôme de chirurgien après un an d'études au Collège royal de chirurgie.

Une césarienne en urgence réussie

Et voici le jeune officier chirurgien parti sur les vaisseaux de l'Empire pour y chercher la gloire! James veut voir du pays: il est servi. D'abord les Indes, le joyau des possessions britanniques, puis Le Cap, en Afrique du Sud, deux ans plus tard – destination dont tout le monde rêve alors. Bardé de tous ses titres, il est accueilli dès son arrivée par le gouverneur, lord Charles Somerset, dans sa somptueuse demeure. Sa réputation d'excellence a déjà fait le tour de la colonie avant son arrivée, si bien que le gouverneur lui confie sa propre fille atteinte d'un mal que personne n'a pu guérir. En quelques jours, le

Dr Barry comprend le problème et la remet sur pied. Il devient ainsi le médecin personnel du gouverneur, qui le nomme rapidement médecin inspecteur de la colonie. C'est alors qu'avec l'aide de son mentor James entreprend des travaux d'assainissement majeurs dans la ville, assure la prise en charge des malades hospitalisés et des indigènes. Il

sauve même l'épouse d'un riche marchand de tabac et son enfant en réalisant avec succès une césarienne en urgence. C'est une première dans l'Empire britannique. Tous parlent de miracle. Évidemment, ces succès lui attirent la jalousie de bien des colons britanniques et une rumeur commence même à courir: le chirurgien et le gouver-

neur, qui s'entendent si bien, entretiendraient une relation homosexuelle! Accusation grave faisant risquer la peine de mort. Pourtant, tous ceux qui veulent nuire à James Barry n'imaginent même pas un instant la vérité: le grand chirurgien admiré de tous est en réalité une femme, la première femme médecin du XIX^e siècle! 

